

L'émotion esthétique comme seule porte de sortie?

Extrait de l'ouvrage "Quand la beauté nous sauve" de Charles Pépin
Proposition pour le cahier central

" (...) Mais lorsque la beauté nous touche, nous sentons à quel point nous aspirons à autre chose qu'à ce « devenir machine ». La beauté surgit par la fenêtre, dans un ciel soudain déchiré de pourpre, elle surgit, inattendue, au travers des enceintes et de l'embouteillage, elle surgit sur la façade d'une église, et notre plaisir nous dit que nous ne voulons pas devenir des robots, que nous l'aimons quand même, cette humanité compliquée et souffrante. Que nous voulons encore le porter, ce fardeau de notre subjectivité, même s'il nous pèse si souvent.

Et c'est comme si la beauté nous guérissait de notre lassitude, de notre fatigue d'être humains. Comme si la beauté nous redonnait le désir d'être humains, avec tout ce que cela implique d'ambiguïté et de difficulté. Peut-être que demain, quand nous ne serons plus les cyborgs que nous sommes déjà devenus, truffés de prothèses, de pacemakers ou de reins artificiels, mais de parfaits robots, quand nos émotions seront programmées et gérées chimiquement, quand nos troubles existentiels seront traités par des séances de reconnexion neurale, il ne nous restera que l'émotion esthétique pour nous souvenir que nous avons été humains."